

CCAM

scène nationale
de vandœuvre

Marie Cambois, La distillerie collective

Inside out

MAR 25 NOVEMBRE 2025 — 19:30

MER 26 NOVEMBRE 2025 — 19:30

JEU 27 NOVEMBRE 2025 — 19:30

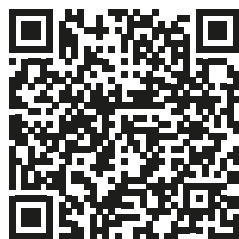
MAR 02 DÉCEMBRE 2025 — 19:30

MER 03 DÉCEMBRE 2025 — 19:30

Conception, réalisation et interprétation : Marie Cambois • Musique et bande-son : Anthony Laguerre • Scénographie, construction et régie : Thierry Mathieu • Regard et écoute complice, jeu film : Elsa Pion • Lumière : Jean Huleu • Costume : Paul Andriamanana Rasoamiamanana • Chef opérateur et montage : Vincent Tournaud • Regard extérieur : Thomas Flagel • Construction : Gianluca Curulla - Métallerie TCC • Musique additionnelle : Mitch Pirès • Coécriture chanson : Matt Elliott • Production : Lucie Mollier, Rebecca Dutkiewicz, Anouk Renaudin, Production sensible.

Production : La Distillerie collective • Coproduction et résidences : Pôle-Sud - CDCN de Strasbourg, CCAM - Scène Nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, Le Carreau - Scène Nationale de Forbach, CCN - Ballet de Lorraine dans le cadre du Dispositif Accueil-Studio, Théâtre du Marché aux Grains, Bouxwiller, Studio Shadyn • Soutien : Ministère de la Culture - DRAC Grand-Est, la Région Grand Est et la Ville de Nancy.

Envie de me
télécharger ?



MARIE CAMBOIS

En tant qu'interprète ou meneuse de projet, Marie Cambois apprécie les formes pluridisciplinaires où chacun agit avec son propre médium au sein d'une recherche commune, qu'elle soit improvisée ou composée. Sa recherche principale étant le rapport entre sa danse et la musique, elle a collaboré depuis plus de vingt ans avec de nombreux musiciens. Aujourd'hui, sa recherche se partage entre différents axes : le dialogue avec les matières sonores et lumineuses, la cohabitation de matières sensibles et de jeu théâtral au sein de mêmes projets.

D'abord formatrice pour le Diplôme d'État de professeur de danse contemporaine (1996-2004) et directrice artistique de la compagnie Mille Failles (2000-2008), Marie Cambois développe aujourd'hui son activité chorégraphique de création et de médiation au sein de La distillerie collective. Son activité de chorégraphe est aujourd'hui quasiment exclusive, cependant elle rejoint encore parfois des projets menés par d'autres artistes en tant que conseillère sur le mouvement ou danseuse improvisatrice.

«INSIDE OUT» OU L'ENVIE DE CINÉMA

Inside out débute par un court-métrage. Ce film

court représentait, au départ, l'« out » d'*Inside out*, l'extérieur. J'avais en référence Gena Rowlands dans *Minnie and Moskowitz*. Un monologue étrange, assez physique et profond tout en disant des choses banales. L'envie d'une scène filmée où je ferai à manger vient des premières minutes de *Salé sucré* d'Ang Lee : les couleurs, le son, la friture, les légumes tranchés avec un couteau. Associer finalement un monologue à la préparation d'un repas, sans en faire quelque chose de dialogué et de réaliste. Plutôt suggérer l'idée de personnes qui m'écoutent, de présences pas reconnaissables, changeantes. J'ai pris assez tardivement conscience du besoin de partir d'une situation concrète où je cuisine comme lancement d'un travail bien plus abstrait.

De mes envies initiales ne reste qu'une seule présence m'entourant, fantomatique. Petit à petit, nous nous focalisons sur le corps, reprenant une idée du film *Under the skin* de Jonathan Glazer : je disparaissais, comme absorbée par le noir. Mes mouvements sont d'abord concrets et utilitaires – je cuisine – pour devenir imperceptiblement poétiques, comme une entrée en moi teintée de fantastique. Mon travail est fait de ces successions de zoom et dézoom, d'allers-retours dans la tête, d'ouverture du champ pour voir comment les choses en apparence infimes résonnent.

L'ESPACE COMME PARTENAIRE DE JEU

La première chose qui est venue, c'est un schéma sur un bout de papier avec cette envie d'une économie d'espace tenant dans 7 m². Deux carrés interpénétrés ont nourri ma réflexion sur un espace petit, délimité et léger pour être transportable un peu partout, avec une équipe réduite au minimum. Je le pensais encore plus symbolique, mais dès les premières semaines, Thierry Mathieu a proposé ce volume rétréci au lointain : un peu comme une chambre noire photographique et ces illusions d'optique auxquelles on donna le nom de « chambres d'Ames ». Les perspectives troublées et la lumière permettent de créer la sensation que ma taille rétrécit ou s'agrandit. L'espace est mon principal partenaire de jeu. Il est quasiment personnifié, et forme comme une gueule avec ses murs de velours rappelant aussi bien David Lynch, les chambres mortuaires que les rideaux de cinéma.

DANSE & FANTÔMES

La danse d'*Inside Out* est assez saccadée, presque hip-hop à certains moments, ce qui n'est pas une première pour moi. Ma danse fait feu de tout bois, comme une bascule entre abstraction et imagerie reconnaissable, des mini-scratches mêlant ralentis et accélérations... Autant de choses que je travaille

depuis 2008 et *We killed a cheerleader*, pour laquelle j'avais désossé une véritable chorégraphie de pom-pom girls. J'ai consciemment construit la danse d'*Inside out* autour de ce début filmé, très instinctif. Je peux affirmer aujourd'hui qu'elle est peuplée de fantômes du passé : c'est un autoportrait en mosaïque dans lequel je fais apparaître et j'efface des bouts de moi, des figures importantes. J'ai demandé à Anthony Laguerre de créer une musique aux pulsations variées, comme la surface d'un lac aux courants divergents. La musique et les voix off sont travaillées pour agir tantôt en contrepoint, tantôt en accord avec ce qui est exprimé. Le dialogue avec la lumière penche vers le cauchemardesque avec ce mélange de fumée et de lumière traversant la porte depuis l'extérieur. Je joue avec des stroboscopes allant vers des noirs de plus en plus longs qui me permettent de retrouver des pans d'improvisation et de jouer sur l'impression d'accéléré et de ralenti. Je suis en constant dialogue avec des images mentales que je ciselle pour laisser advenir mon ressenti de l'intérieur. Je tiens à ce que la matière chorégraphique demeure toujours vivante, jamais totalement figée. Cela me demande une exigence absolue de précision, comme d'être pleinement dans l'instant présent pour être à la hauteur de cette partition.

Extraits d'un entretien de Marie Cambois, mené par Thomas Flagel

Envie de me
télécharger ?

